

LA STATUE DE JEAN JAURÈS SERA INSTALLÉE LE 27 FÉVRIER SUR LA PLACE QUI PORTE SON NOM

Jean Jaurès, un des géants du XXème siècle

La statue montpelliéraine de Jean Jaurès a été détruite durant les années noires de Vichy, par les fascistes à la veille de la rencontre Franco-Pétain à Montpellier, pour être fondue.

Jean Jaurès revient à la même place, cinquante ans plus tard, réplique de la belle statue du tribun sur l'esplanade centrale de Castres, ville du Tarn où il est né.

gauche française et s'engage dans le combat pour Dreyfus, pour son honneur et pour la réhabilitation du capitaine innocent, qui a aujourd'hui sa rue à Montpellier. Jean Jaurès c'est celui qui, après le Congrès d'Amsterdam en 1904, unifie la gauche française au Congrès du Globe en 1905. Il s'associe aux "guesdistes", aux "broussistes", aux "allemanistes" pour fonder la S.F.I.O (Section Française de l'Internationale Ouvrière) dont le parti socialiste est aujourd'hui l'héritier au sein de la "Seconde Internationale" que préside actuellement Pierre Mauroy, ancien Ministre et Député-Maire de Lille. Jean Jaurès c'est celui qui va devenir très vite le leader de ce nouveau parti. Incomparable orateur, au discours humaniste, chaleureux et juste qui attirait les foules des ouvriers, des paysans, des fonctionnaires, il est le premier artisan de la première grande victoire de la gauche unifiée en 1906.

Jean Jaurès, c'est le visionnaire qui, dans la foulée de Victor Hugo, 40 ans plus tôt, parle des Etats-Unis d'Europe, de la nécessaire amitié franco-allemande, 50 ans avant Charles de Gaulle et Adenauer, et qui, s'il avait été écoutés nous aurait épargné deux guerres mondiales. Leader incontesté de la S.F.I.O en 1914, il est le chantre du mouvement pacifiste contre la guerre qui deviendra la boucchérie que l'on sait. Il essaie vainement avec Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg en Allemagne d'arrêter le fracas des armes. Le 30 août 1914 au soir, il est lâchement assassiné par Raoul Villain, un exécutant inspiré par l'extrême-droite.

Après 1920, la veuve de Jaurès sera déboutée par un tribunal français face à ce même Raoul Villain et condamnée aux dépens. Mais la justice immanente veillait. Raoul Villain sera tué par les républicains espagnols en 1936, aux Baléares. Il aura fallu la Première Guerre Mondiale

et puis une deuxième pour que le message de Jean Jaurès se traduise dans les faits avec De Gaulle et Adenauer, Giscard d'Estaing et Schmidt, Mitterrand et Kohl et enfin Jospin et Schröder.

Jean Jaurès n'est pas mort car ses idées vivent.

Avant la démocratie chrétienne qui réalisa l'Europe à partir de 1956, avec Spaak, de Gasperi, Adenauer, Monnet et Schuman, Jaurès avait écrit dès les premiers numéros de l'Humanité (fondée par lui en 1904), que la seule façon d'avoir la paix en Europe était de faire l'union des Européens, sur la base de l'amitié franco-allemande. Aujourd'hui Jaurès revient à Montpellier. Le lancement de l'Euro est le début de la réalisation des rêves de Victor Hugo, Jean Jaurès, Jean Monnet.

Jean Jaurès, humaniste militant, passionné de justice, visionnaire, est un des grands hommes qui marquent l'histoire de la justice et de l'humanité à travers les siècles.



Georges Frêche et M. Mandement Maire de Castres, devant l'échafaudage de la statue de Jean Jaurès.

Il est le père du "socialisme démocratique" en Europe qui gère aujourd'hui, par la volonté des peuples, 13 des 15 pays de la Communauté Economique Européenne. Ce géant de la pensée est toujours vivant. Il a sa place à Montpellier, au coeur de l'Escusson où fut fondée la ville au Xème siècle, sur la place qui porte son nom.

Georges Frêche
Député-maire de Montpellier

Les statues de Jaurès à Montpellier



Le 27 février, Jean Jaurès, habillé de bronze retrouvera 58 ans après sa place d'origine, la place Jean Jaurès.

C'est en effet ce jour là que sera inaugurée la statue du grand homme, réplique parfaite de la statue sculptée par Gabriel Pech en 1924, installée place Jean Jaurès à Castres sa ville natale.

Cette magnifique réplique a pu être réalisée

grâce à l'aimable collaboration de la Ville de Castres et de son maire monsieur Mandement et le savoir-faire talentueux de la Fonderie de Bronze Lauragaise. C'est la troisième fois que la Ville de Montpellier édifie un monument pour rendre hommage au grand homme.

Le conseil municipal du 13 mars et du 7 août 1922 donne l'autorisation d'élever un monument à Jaurès sur la place qui porte son nom. La commande est donc passée au sculpteur Georges Seita qui travaille sur un buste en bronze grandeur nature. L'artiste donne beaucoup de réalité à son oeuvre et l'on pouvait parfaitement reconnaître l'orateur qui appuie, du geste son propos.

La statue est inaugurée le 22 octobre 1922 et Paul Painlevé prononce le discours.

Le 13 février 1941, le Maréchal Pétain rencontre à la préfecture de Montpellier le dictateur espagnol Franco. A l'issue des cérémonies, un groupe d'étudiants, désireux de montrer leur attachement au nouveau régime s'attaquent au buste de Jaurès et exercent, à l'aide d'une corde, une violente traction sur le buste. Les forces de police restent particulièrement passives face aux vandales.

Le lendemain matin, des mains anonymes déposent quelques fleurs au pied du piédestal. La statue sera fondue à la demande du Gouvernement de Vichy. La municipalité quant à elle, débaptise la place Jean Jaurès et lui redonne son nom d'avant la Révolution Française : Place des Etats du Languedoc.

Le jour même de la Libération de Montpellier, le 22 août 1944, un buste en plâtre de Jaurès est installé à la place de la statue en bronze détruite par Vichy. L'ouvrage est ainsi symboliquement réparé.

Un comité composé de socialistes et de républicains de toutes tendances se constitue pour obtenir la reconstruction du monument de 1922.

La commande est passée au sculpteur sétois Pierre Nocca. Le conseil municipal de Montpellier, en mars 1961, décide d'implanter le monument sur l'esplanade face au Pavillon Populaire.

Ce deuxième monument à Jaurès, réalisé en pierre de Lens, est beaucoup plus sobre que celui détruit en 1941. On y trouve le thème de la République "Liberté, Egalité, Fraternité" illustré par des bas-reliefs. La tête de Jaurès figure à l'intérieur d'un médaillon.

Jean Jaurès à Montpellier et dans l'Hérault

Jean Jaurès a entretenu avec le Languedoc viticole, et particulièrement le département de l'Hérault, des relations directes. Les Héraultais qui l'ont côtoyé étaient en présence d'un Languedocien comme eux, capable de s'exprimer à l'occasion en occitan, d'un terrien à l'allure massive, d'un orateur puissant.

Son art oratoire, ses qualités humaines, l'originalité de son socialisme d'ouverture, sa vaste culture, son charisme, font que ses auditeurs se précipitent pour lui serrer la main, saisis par l'émotion. On s'arrache les feuillets de ses discours, on engage des sténographes pour les transcrire. En revanche, son influence personnelle est limitée sur les dirigeants socialistes du Languedoc viticole, tous guesdistes.

La première visite de Jean Jaurès, à Sète, en mai 1894, s'inscrit dans le contexte de la reconquête de la municipalité par les socialistes sétois. Une foule importante vient l'accueillir à la gare et lui fait cortège jusqu'à son hôtel. Le meeting est un triomphe au théâtre municipal. Douze jours après cette réunion, Jaurès est de retour dans l'Hérault à la demande des mineurs en grève de Graissessac. Il y est accueilli le 8 juin avec enthousiasme par la population ouvrière.

Le 9 juin, une réunion publique rassemble 2000 personnes, dont beaucoup de femmes. Le soutien qu'il apporte aux grévistes est total : "La France ouvrière est un vaste champ de bataille où les exploités se dressent en face des exploités... Il n'y a pas de République là où il n'y a pas de souveraineté du peuple... La France doit être grande, libre, glorieuse. Mais nous ne voulons pas que, sous prétexte de patrie, on jette les

hommes contre les hommes. Voilà en quoi consiste notre internationalisme".

En 1896, Jaurès rencontre à Montpellier les étudiants socialistes de la ville et fait avec eux une excursion à Saint-Guilhem-le-Desert. A cette occasion il noue contact avec le jeune Bulgare Christian Rakowsky, chef de file des étudiants socialistes de Montpellier et qui devint peu après, le correspondant de l'humanité pour les Balkans. En mars 1897, à l'occasion d'une élection législative partielle il est à Béziers. On peut constater que sa popularité ne s'est pas af-



Jean Jaurès harangue les mineurs de Carmaux en grève

faiblie dans le département. "A Bédarieux, c'est une foule considérable qui l'attend à la gare, l'acclame et le conduit à son hôtel aux accents de la Marseillaise" note la Dépêche, tandis qu'à Pezenas, où Jaurès arrive avec deux heures d'avance, il est reconnu et escorté par un millier de personnes.

Le 20 juin 1998, après sa défaite électorale à Carmaux, Jaurès est à nouveau au Théâtre de Sète. L'essentiel de son discours est consacré à l'affaire Dreyfus. Ce séjour fut dif-

ficile. Des antidreyfusards, avant d'être exclus, interrompent violemment l'orateur. Le quotidien royaliste de Montpellier "l'Eclair" n'a pas de mots assez durs contre Jaurès.

Le 2 juillet Jaurès est à Montpellier, au grand Théâtre Municipal. La première partie du discours sur l'unité socialiste est fréquemment applaudie, l'atmosphère change et devient houleuse lorsque Jaurès aborde l'affaire Dreyfus.

Sept ans après son séjour tumultueux à Sète et à Montpellier, Jaurès se trouve à nouveau dans l'Hérault, le 30 avril à Béziers et le 1er mai à Maraussan. La journée de Béziers sera la célébration de l'unité socialiste et constitue un événement de première grandeur dans le département. La Dépêche assure qu'à l'annonce de la venue de Jean Jaurès "prince de l'éloquence française" allégresse et enthousiasme règnent à Béziers. A la fin de son intervention, suivant la tradition, il jette les feuillets de son discours en direction des auditeurs, qui s'en emparent comme souvenirs précieux de la journée.

Au cours du banquet qui suit, Jean Jaurès s'adresse en occitan aux invités et évoque les luttes contre les seigneurs de jadis. Le lendemain Jaurès fête le 1er mai à Maraussan. Jean Jaurès inaugure le chantier de la cave coopérative et harangue la foule en occitan, juché sur une barricade.

Le journaliste de la Dépêche rapporte : "la grande émotion qui s'empare de l'auditoire à l'écoute de ce patois incomparable... magique, au charme maternel et fort" qui fait couler bien des larmes"